



Chrétien de Troyes **Érec et Énide**

Classiques abrégés

LA CRISE

Érec était si épris d'Énide qu'il ne se souciait plus de porter les armes et ne fréquentait plus les tournois. Il avait perdu le goût de tournoyer et n'avait plus pour seul désir que de se livrer aux plaisirs de l'amour avec sa femme, dont il avait fait son amie et sa maîtresse. Il mettait tout son savoir à l'enlacer et l'embrasser. Ni l'un ni l'autre ne cherchaient d'autre plaisir.

Il était souvent midi passé avant qu'Érec ne se résolve à se lever et à la quitter. Cette vie lui plaisait, et il ne se souciait pas de ce que son entourage en pensait. Il ne voulait pas s'éloigner d'Énide, mais, envers ses chevaliers, il se montrait toujours généreux en armes, habits, deniers et destriers reposés. En tout lieu où se déroulait un tournoi, il ne manquait pas de les envoyer en magnifique équipage sans regarder à la dépense. Pourtant, ses compagnons, profondément inquiets, s'affligeaient entre eux de cet amour excessif. Tous les barons trouvaient bien fâcheux qu'un chevalier

d'une telle valeur s'obstine à ne plus porter les armes. Sa conduite fut blâmée par tant de gens, qu'ils soient chevaliers ou serviteurs, qu'il vint aux oreilles d'Énide qu'on accusait son époux d'avoir tellement changé son genre de vie qu'il était devenu *recréant*¹ d'armes et de chevalerie. Elle en fut profondément blessée, mais garda le silence, de peur d'offenser son mari.

Elle ne dit rien. Mais, un matin, alors qu'ils étaient encore au lit, enlacés, bouche contre bouche, après s'être adonnés aux plaisirs de l'amour comme des amants profondément épris, tandis qu'il dormait et qu'elle était éveillée, lui revinrent à l'esprit les propos que beaucoup de gens tenaient sur son époux. À ce souvenir, elle ne put s'empêcher d'avoir les larmes aux yeux. Cela lui faisait tant de peine que, par malheur, elle laissa échapper une parole qu'elle regretta amèrement par la suite. Pourtant, elle ne pensait pas mal faire!

Alors qu'elle contemplait son seigneur de la tête aux pieds, son corps bien bâti, son visage rayonnant, elle éclata en sanglots. Ses larmes abondantes coulèrent jusque sur la poitrine de son mari.

1. L'accusation de « *recréantise* » (lâcheté, indignité, incapacité à tenir son rang) est la plus grave que l'on puisse porter à l'encontre d'un chevalier.

« Hélas, se disait-elle, quelle infortunée je suis d'avoir quitté mon pays ! Que suis-je venue chercher ici ? La terre devrait m'engloutir quand le plus hardi des chevaliers, le plus farouche, le plus loyal, le plus courtois, le meilleur de tous, comtes ou rois, a, par ma faute, délaissé toute chevalerie. Le voilà donc déshonoré à cause de moi ! Pour rien au monde je n'aurais voulu cela. »

Elle ne put s'empêcher de soupirer :

– Quel grand malheur pour toi, mon pauvre amour !

Elle n'en dit pas davantage. Mais Érec ne dormait pas profondément. Dans son sommeil, il a entendu ces paroles et, ayant ouvert les yeux, s'est étonné de voir sa femme en pleurs.

– Dites-moi, ma belle et chère amie, pourquoi pleurez-vous ainsi ? Quelle est la cause de votre colère ou de votre chagrin ? Je veux absolument le savoir. Ne me cachez rien. Pourquoi avez-vous dit : « Quel grand malheur pour toi » ? Je sais qu'il s'agissait de moi. Je l'ai distinctement entendu.

Alors la peur s'empara d'Énide, tout éperdue.

– Seigneur, dit-elle, je ne comprends pas ce que vous voulez dire.

– Madame, à quoi bon le nier ? Je vois bien que vous avez pleuré, et ce n'est certainement pas

sans raison. J'ai bien entendu aussi les paroles que vous avez prononcées en pleurant.

– Ah, cher seigneur, vous n'avez rien entendu. Je crois bien que ce n'était qu'un songe.

– À quoi bon ces mensonges? Plus tard, vous vous repentirez, si vous ne me dites pas la vérité.

– Puisque vous m'en pressez à ce point, je ne vous la cacherai pas plus longtemps, mais je crains que vous n'en soyez fâché. Dans ce pays, tous les gens, qu'ils soient blonds, bruns ou roux, disent qu'il est bien regrettable que vous délaissiez les armes. Votre renom en souffre terriblement. L'an dernier encore, tout le monde proclamait que vous étiez le meilleur chevalier, le plus valeureux, que vous n'aviez pas votre égal. Aujourd'hui, tous se moquent de vous, les jeunes comme les vieux, les petits comme les grands. Ils vous considèrent comme recréant. Croyez-vous que je n'en sois pas affectée? Et plus encore parce que c'est moi qu'on en rend responsable. On dit que, parce que je vous ai si bien pris au piège ou capturé dans mes filets, vous ne voulez plus vous occuper de rien et que vous avez perdu votre valeur. Cela n'a que trop duré. Il vous faut réagir sans retard et recouvrer votre gloire passée.